



digital.union@sonapresse.com

L'actu du web

Par I.M'B.

SEAN BRIDON : 14 MILLIARDS DE VUES EN 2022



Photo: DR/L'Union

L'info fait le buzz sur les réseaux sociaux. "14 milliards et 300 millions de vues c'est le chiffre ahurissant de vues que comptabilise la page Facebook de l'artiste et producteur gabonais Sean Bridon pour le compte de l'année 2022", a posté Médais214 sur sa page Facebook. C'est dire que Sean Bridon est parmi les pages les plus suivies au monde.

FRANCE : LA FERMETURE DES ENTREPRISES SE POURSUIT



Photo: LP/Marie

C'est le Parisien.fr qui l'annonce : l'usine William Saurin de Seine-et-Marne ferme à cause du prix de l'énergie qui devient insupportable pour l'exploitation. Et le politicien François Asselineau d'ajouter sur sa page Vkontakte : "Elle rouvrira peut-être si les choses s'améliorent, mais 200 salariés se retrouvent sans emploi. Comme il l'avait dit il y a 10 mois, Le Maire provoque bien l'effondrement de l'économie, mais... de la France", en ironie à l'effondrement annoncée de l'économie russe par le ministre français de l'Économie.

MCDONALD NE VA PLUS DOMINER LE MONDE...



Photo: DR

Le repli de MacDo en Eurasie s'accélère-t-il ? Selon l'agence Reuters sur le réseau social Vkontakte, reprenant une publication de Bloomberg News, McDonald pourrait fermer ses boutiques au Kazakhstan, en raison de la perturbation liée à la guerre en Ukraine. En effet, le géant américain de la restauration rapide, qui s'est retiré de la Russie et a été vite remplacé, pourrait faire de même au Kazakhstan. Raison évoqué : le franchisé kazakh ne doit pas utiliser de la viande bovine russe. Les investisseurs du Moyen-Orient voient d'un bon œil cette fermeture car voulant reprendre l'enseigne et lui donner un nom différent.

LE BUZZ DE LA SEMAINE

Quand de petites pierres créent un véritable séisme...

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

ON dit qu'un battement d'ailes d'un papillon peut créer une tornade, les pierres, à l'origine du déraillement d'un train marchandise de Setrag, le 24 décembre dernier (à cela il faut ajouter le mauvais état de la route dans de nombreuses zones), sont en train de provoquer un véritable séisme dans tout le pays.

La principale secousse est relative aux prix qui flambent. Notamment dans le Haut-Ogooué et l'Ogooué-Lolo. "Conséquence de la mesure de rationnement des carburants, les tarifs des trajets dans les transports en commun ont explosé dans la province du Haut-Ogooué, particulièrement à Franceville où, selon des habitants, les taxis exigent désormais jusqu'à 300 FCFA de plus, alors que les "petits taxis" n'acceptent plus que les propositions à partir de 1 000 FCFA", écrit Gabonreview. "Ce n'est qu'un début", prédit Lambert Z.B.

Il y a un bravo et un mais. La décision des plus hautes autorités de faire intervenir les Forces de défense et de sécurité n'est pas franchement bien accueillie par les internautes. "Ok, ils vont



Photo: MZM/L'Union

Andza, eau produite à Léconi, pourrait bientôt manquer.

régler le problème de pénurie de gaz, de carburant et d'huile ? Et ils vont aussi régulariser la flambée des prix ? Parce que dans Moanda, chacun fixe le prix qu'il veut hein ! D'un commerçant à un autre, le prix du même article varie. Ou vos forces de l'ordre viennent pour le contrôle routier ?", s'interroge LF.

Une sortie qui souligne la tension devenue palpable pour plusieurs personnes, notamment les opérateurs économiques. Au point que des jeunes se sont battu, à Franceville, dès l'arrivée des premiers camions-citernes, pour être servis en premiers. "Quelle peine pour un pays émergent

d'après leurs dires" ? s'étrangle AM). De toute évidence, tout le monde cherche une solution. Setrag, avec d'autres entreprises, est à pied d'œuvre pour réparer la voie ferrée (même si elle se fait lyncher parce qu'elle est incapable de rembourser les voyageurs lésés). La Soboleco annonce de possibles ruptures de stock de l'eau minérale Andza et se creuse la tête pour les éviter. Et pensant bien faire, la Société autoroutière du Gabon (SAG), responsable de la Transgabonaise, a annoncé que 51 kilomètres de route ont été réhabilités par la société indienne Afcons en deux ans. Une erreur

de communication vite moquée sur les réseaux au moment où les Gabonais ont besoin de plus de routes bitumées. "51 kilomètres en deux ans, c'est un rendement très faible sur le tronçon de 780 kilomètres de route prévu jusqu'à Franceville. C'est dommage", rigole un Facebookeur. D'autres se contentent de rappeler que le Gabon méritait d'avoir un bon réseau routier. Ou de penser que le mauvais état de plusieurs tronçons sert à ne pas concurrencer le train.

"Ah Setrag, ton univers impitoyable et ton effet Papillon", s'offusque à chanter un internaute.

Humeurs

QUAND LA TERRE SE FÂCHE, LE PAYS EST NU !

Innocent M'BADOUUMA
Libreville/Gabon

APPAREMMENT, il ne faut pas fâcher la Terre, sinon tous les secrets de la maison sont dehors. "Cette affaire d'éboulement avec endommagement de la voie ferrée, donc interruption du trafic ferroviaire est venue nous déshabiller", rigole un internaute. "Comme un toit qui souffle les murs et montre que votre intérieur de maison n'est fait que de vieux draps et de chaussettes en lambeaux."

"Voilà où nous mènent la surdité et le refus de voir les choses quand les passagers Setrag passaient la nuit en rase campagne, ou quand il y avait de petits déraillements quasi quotidiens du

train", s'offusque un internaute sur Facebook.

D'abord, les bureaucrates se surprennent à découvrir que nous n'avons pas de routes pour rallier, entre elles, en toute quiétude nos capitales provinciales. Et parlant de pont aérien, le quotidien en ligne GabonReview, suite à l'annonce du pont aérien et à l'implication des Forces de défense et de sécurité, s'interroge : avec quel type d'appareil(s) volant(s) l'Armée va-t-elle assurer le pont aérien ?

Et le quotidien en ligne de poursuivre : "Si un gros-porteur est visible aujourd'hui sur le tarmac de l'aéroport Léon-Mba à Libreville, de sources militaires, il appartient aux Éléments français au Gabon (EFG). Également pour



Photo: DR

mémoire, en décembre 2014, les Librevillois, assistèrent, stupéfaits, au transport sur la Voie-Express d'un avion de type Lockheed C-130 Hercules" (voir photo). Est-ce que l'Armée ira louer des appareils volants ? GabonReview doute, car "un McDonnell Douglas DC-10 se loue à 9 300 € (plus de 6 millions CFA) l'heure ou un Antonov An-225 à 27 300 €

(près de 18 millions CFA) l'heure. Au regard de la situation économique du Gabon, il est à douter que l'État puisse dépenser autant d'argent pour l'opération de sauvetage voulue par Ali Bongo Ondimba."

Après tout cela, se demandent les internautes, quelle faiblesse, cette affaire de train va-t-elle encore mettre à nu ?